

PANTAGRUELINE PROGNOSTICATION

CERTAINE, VERITABLE ET INFAILLIBLE

POUR L'AN PERPETUEL

*Nouvellement composée au prouffit et advisement des gens estourdis
et musars de nature*

PAR MAISTRE ALCOFRIBAS

ARCHITRICLIN DUDICT PANTAGRUEL

Du nombre d'Or *non dicitur*;
Je n'en trouve point ceste année, quelque calculation que j'en aye fait. Passons oultre.
Verte folium.

AU LISEUR BENIVOLE

Salut et paix en Jesus le Christ.

Considerant infiniz abus estre perpetrez à cause d'un tas de Prognostications de Lovain, faictes à l'ombre d'un verre de vin, je vous en ay presentement calculé une la plus sceure et veritable que feut oncques veue, comme l'experience vous le demonstrera. Car sans doute, veu que dict le Prophete Royal, Psalme V, à Dieu : « Tu destruyrastous ceulx qui dise mensonges, » ce n'est legier peché de mentir à son escient, et abuser le **pauvre** monde curieux de sçavoir choses nouvelles, comme de tout temps ont esté singulierement les François, ainsi que escript Cesar en ses Commentaires, et Jean de Gravot on Mythologies galliques. Ce que nous voyons encores de jour en jour par France, où le premier propos qu'on tient à gens fraichement arrivez sont : « Quelles nouvelles? Sçavez-vous rien de nouveau? Qui dict? Qui bruyt par le monde? » Et tant y sont attentifz que souvent se couroussent contre ceulx qui viennent de pays estranges sans apporter pleines bougettes de nouvelles, les appelant veaulx et idiotz.

Si doncques, comme ils sont promptz à demander nouvelles, autant ou plus sont-ils faciles à croire ce que leur est annoncé, debvroit-on pas mettre gens dignes de foy à gaiges à l'entrée du royaume, qui ne se serviroient d'autre chose sinon d'examiner les nouvelles qu'on y apporte, et à sçavoir si elles sont veritables? Ouy certes. Et ainsi a faict mon bon maistre Pantagrue par tout le pays de Utopie et Dipsodie. Aussi luy en est-il si bien advenu, et tant prospere son territoire, qu'ilz ne peuvent de present avanger à boyre, et leur conviendra espandre le vin en terre si d'ailleurs ne leur vient renfort de beuveurs et bons raillards.

Voulant doneques satisfaire à la curiosité de tous bons compaignons, j'ai reuolué toutes les pantarches des cieulz, calculé les quadratz de la lune, croché tout ce que jamais penserent tous les Astrophiles, Hypernephelistes, Anemophylaces, Uranopetes et Ombrophores, et conféré du tout avecques Empedocles, lequel se recommande à vostre bonne grace. Et tout le *Tu autem* ay icy en peu de chapitres redigé, vous asseurant que je n'en dis sinon ce que j'en pense, et n'en pense sinon ce que en est, et n'en est aultre chose, pour toute verité, que ce qu'en lirez à ceste heure. Ce que sera dict au parsus sera passé au gros tamys à tors et à travers, et par adventure adviendra, par adventure n'adviendra mie. D'un cas vous advertys que si ne croyez le tout, vous me faictes un mauvais tour, pour lequel icy ou ailleurs serez tres-griefvement puniz. Les petites anguillades à la saulce des ners bovins ne seront espargnées sur vos espanles. Et humez de l'air comme de huytres tant que voudrez, car hardiment il y aura de bien chauffez si le fournier ne s'endort. Or mouchez vos nez, petitiz enfants, et vous aultres, vieulx resveurs, affustez vos bezicles, et pesez ces motz au pois du sanctuaire.

CHAPITRE I

DU GOUVERNEMENT ET SEIGNEUR DE CESTE ANNÉE

Quelque chose que vous disent ces folz astrologues de Lovain, de Nurnberg, de Tubinge et de Lyon, ne croyez que ceste année y aie aultre gouverneur de l'universel monde que Dieu le créateur, lequel par sa divine parole tout regist et modere, par laquelle sont toutes choses en leur nature et propriété et condition, et sans la maintenance et gouvernement duquel toutes choses seroient en un moment reduictes à néant, comme de néant elles ont esté par luy productes en leur estre. Car de luy vient, en luy est et par luy se parfaict tout estre et tout bien, toute vie et mouvement, comme dict la Trompette evangelique Monseigneur Saint Paul, Rom. xi. Doncques le gouverneur de ceste année et toutes aultres, selon nostre veridique resolution, sera Dieu tout-puissant. Et ne aura Saturne, ne Mars, ne Jupiter, ne aultre planete, certes non les anges, ny les saints, ny les hommes, ny les diables, vertuz, efficace, puissance, ne influence aucune, si Dieu de son bon plaisir ne leur donne : comme dict Avicenne, que les causes secondes ne ont influence ne action aucune, si la cause premiere n'y influe; dict-il pas vray, le petit bon hommet?

CHAPITRE II

DES ECLIPSES DE CESTE ANNÉE

Ceste année seront tant d'eclipses du soleil et de la lune que j'ay peur (et non à tort) que noz bourses en patiront inanition, et nos sens perturbation. Saturne sera retrograde, Venus directe, Mercure inconstant. Et un tas d'aultres Planetes ne iront pas à vostre commandement.

Dont pour ceste année les Chancres iroint de cousté, et les cordiers à recuions. Les escabelles monteront sur les banes, les broches sus les landiers, et les bonnetz sus les chapeaux; les couilles pendront à plusieurs par faulte de gibessieres; les pusces seront noires pour la plus grande part; le lard finira les pois en Quaresme; le ventre ira devant; le cul se assoira le premier; l'on ne pourra trouver la febe au gasteau des Roys; l'on ne rencontrera point d'as au flux; le dez ne dira point à soubhait quoy qu'on le flate, et ne viendra souvant la chance qu'on demande; les bestes parleront en divers lieux. Quaresmeprenant gaignera son procéz: l'une partie du monde se desguisera pour tromper l'aultre, et courront parmy les rues comme folz et hors du sens; l'on ne veit oncques tel desordre en Nature. Et se feront ceste année plus de xxvii verbes anomaux, si Priscian ne les tient de court. Si Dieu ne nous ayde, nous aurons prou d'affaires; mais au contrepoinct, s'il est pour nous, rien ne nous pourra nuyre, comme dict le celeste astrologue qui feut ravi jusques au Ciel. Rom. vii. cap. *Si Deus pro nobis, quis contra nos?* Ma foy, *nemo, Domine*; car il est trop bon et trop puissant. Icy benissez son saint nom, pour la pareille.

CHAPITRE III

DES MALADIES DE CESTE ANNÉE

Ceste année les aveugles ne verront que bien peu, les sourds oyront assez mal, les muetz ne parleront guieres, les riches se porteront un peu mieulx que les pauvres, et les sains mieulx que les malades. Plusieurs moutons, beufz, pourceaux, oysons, pouletz et canars mourront, et ne sera sy cruelle mortalité entre les cinges et dromadaires. Vieillesse sera incurable ceste année à cause des années passées. Ceulx qui seront pleurettiques auront grand mal au cousté. Ceulx qui auront flux de ventre iroint souvent à la celle percée; les catharres descendront ceste année du cerveau es membres inferieurs; le mal des yeux sera fort contraire à la veue; les aureilles seront courtes et rares en Guascongne plus que de coustume. Et regnera quasi universellement une maladie bien horrible et redoutable, maligne, perverse, espoventable et mal-plaisante, laquelle rendra le monde bien estonné, et dont plusieurs ne scauront de quel boys faire fleches, et bien souvent composeront en ravasserie syllogisans en la Pierre philosophale, et es aureilles de Midas. Je tremble de peur quand je y pense : car je vous diz qu'elle sera epidimiale, et l'appelle Averroys vii Colliget : faulte d'argent. Et attendu le comete de l'an passé et la retrogradation de Saturne, mourra à l'Hospital un grand marault tout catharré et croustelevé, à la mort duquel sera sedition horrible entre les chatz et les rats, entre les chiens et les lievres, entre les faulcons et canars, entre les moines et les œufz.

CHAPITRE IV

DES FRUICITZ ET BIENS CROISSANT DE TERRE

Je trouve par les calcules de Albumasar on Livre de la grande Conjunction et ailleurs, que ceste année sera bien fertile, avecques planté de tous bien à ceulx qui auront de quoy. Mais le hobelon de Picardie craindra quelque peu la

froidure; l'avoine fera grand bien es chevaux; il ne sera gueres plus de lart que de pourceaulx; à cause de *Pisces* ascendant, il sera grand année de caquerolles. Mercure menace quelque peu le persil, mais ce non obstant il sera à pris raisonnable. Le soucil et l'ancholye croistront plus que de coutume, avecques abondance de poyres d'angoisse. De bledz, de vins, de fruitages et legumages on n'en veit oncques tant, si les soubhaytz des pauvres gens sont ouys.

CHAPITRE V

DE L'ESTAT D'AUCUNES GENS

La plus grande folie du monde est penser qu'il y ait des astres pour les Roys, Papes et gros seigneurs, plustost que pour les pauvres et souffreteux, comme si nouvelles estoilles avoient estez créées depuis le temps du Deluge, ou de Romulus, ou Pharamond, à la nouvelle création des Roys. Ce que Triboulet ny Caillette ne diroient, qui ont esté toutesfoys gens de hault sçavoir et grand renom. Et par adventure en l'arche de Noé ledict Triboulet estoit de la lignée des Roys de Castille, et Caillette du sang de Priam; mais tout cest erreur ne procede que par default de vraye foy catholique. Tenant doncques pour certain que les astres se soucient aussi peu des Roys comme des gueux, et des riches comme des maraux, je laisserai es aultres folz Prognosticqueurs à parler des Roys et riches, et parleray des gens de bas estat.

Et premierement des gens soubmis à Saturne, comme gens despourvez d'argent, jaloux, resveurs, malpensans, soubsonneux, preneurs de taulpes, usuriers, rachapteurs de rentes, tyreurs de rivetz, tanneurs de cuirs, tuilliers, fondeurs de cloches, composeurs d'empruns, rataconneurs de hobelins, gens melancholicques, n'auront en ceste année tout ce qu'ils voudroient bien; ilz s'estudieront à l'invention sainte Croix, ne getteront leur lart aux chiens, et se grateront souvent là où il ne leur demange point.

A Jupiter, comme cagotz, caffars, botneurs porteurs de rogatons, abbreviateurs, scripteurs, oopistes, bullistes, dataires, chiquaneurs, caputions, moines, hermites, hypocrites, chatemittes, sanctorons, patepellues, torticollis, barbouilleurs de papiers, prelinguans, esperruquetz, clerks de greffe, dominotiers, maminotiers, patenostriers, chaffoureux de parchemin, notaires, raminagrobis, portecolles, promoteurs, se porteront selon leur argent. Et tant mourra de gens d'Eglise qu'on ne pourra trouver à qui conferer les Benefices, en sorte que plusieurs en tiendront deux, troys, quatre, et davantage. Caffarderie fera grande jacture de son antique bruit, puisque le monde est devenu mauvais garson, n'est plus gueres fat, ainsi comme dit Avenzagel.

A Mars, comme bourreaux, meurtriers, aventuriers, brigans, sergears, records de tesmoings, gens de guet, mortepayes, arracheurs de dens, coupeurs de couilles, barberotz, bouchers, faulx-monnoyeurs, medecins de trinquenique, tacuins et marranes, renieurs de Dieu, allumetiers, boutefeux, ramoneurs de cheminées, franctaupins, charbonniers, alchymistes, coquassiers, grillotiers, hercuitsiers, bimbelotiers, manilliers, lanterniers, maignins, feront ceste année de beaux coups; mais aucuns d'iceulx seront fort subjectz à recevoir quelque coup de baston à l'emblée. Ung des susdictz sera ceste année fait Evesque des champs, donnant la benediction avecques les piedz aux passans.

A Sol, comme beuveurs, enlumineurs de museaulx, ventres à poulaïne, brasseurs de biere, boteleurs de foing, portefaix, faulcheurs, recouveurs, crocheurs, emballeurs, bergiers, bouviers, vachiers, porchiers, oizilleurs, jardiniers, grangiers, cloisiers, gueux de l'hostiaire, gaigne-deniers, degresseurs de bonnetz, embourreurs de bastz, loqueteurs, claquedens, croquelardons, generalement tous portant la chemise noée sus le dos, seront sains et alagrés, et n'auront la goutte es dentz quand ils seront de nopces.

A Venus, comme putains, maquerelles, marjolets, bougrins, bragards, napeux, eschancrez, ribleurs, rufiens, caignardiers, chamberieres d'hostelerie, *nomina mulierum desinentia in iere, ut* lingiere, advocatiere, taverniere, buandiere, frippiere, seront ceste année en reputation; mais le Soleil entrant en Cancer et aultres signes, se doivent garder de verolle, de chancre, de pisses chaudes, poullains grenetz, etc. Les nonnains à peine concevront sans operation virile. Bien peu de pucelles auront en mamelles laict.

A Mercure, comme pipeurs, trompeurs, affineurs, theriacleurs, larrons, meumiers, bateurs de pavé, maitres es ars, decretistes, crocheteurs, harpailleurs, rimasseurs, basteleurs, joueurs de passe-passe, enchanteurs, vielleurs, poètes, escorcheurs de latin, faiseurs de rebus, papetiers, cartiers, bagatis, escumeurs de mer, feront semblant de estre plus joyeux que souvent ne seront, quelquefoys riront lors que n'en auront talent, et seront fort subjectz à faire banques rouptes, s'ilz se trouvent plus d'argent en bourse que ne leur en fault.

A la Lune, comme bisouars, veneurs, chasseurs, asturciers, faulconniers, courriers, saulniers, lunaticques, fols, ecervelez, acariastres, esvantez, courratiers, postes, laquays, nacquetz, verriers, estradiotz, riverans, matelotz, chevaucheurs de escurye, alleboteurs, n'auront ceste année gueres d'arrest. Toutesfoys n'iront tant de lirelofres à Saint Hiaccho comme feirent l'an DXXIII. Il descendra grand abondance de micquelotz des montaignes de Savoye et de Auvergne; mais Sagittarius les menasse des mules aux talons.

CHAPITRE VI

DE L'ESTAT D'AUCUNS PAYS

Le noble Royaulme de France prosperera et triumpuera ceste année en tous plaisirs et delices, tellement que les nations estranges voluntiers se y retireront. Petits banquetz, petitz esbattements, mille joyeusetez se y feront, où un chacun prendra plaisir: on n'y veit oncques tant de vins, ny plus frians; force raves en Lymousin, force chastaignes en Perigort et Daulphiné, force olyves en Languedoch, force sables en Olone, force poissons en la mer, force estoiles au ciel, force sel en Brouage; planté le bledz, legumaiges, fruitages, jardinaiges, heures, laictages. Nulle peste, nulle guerre, nul ennuy, bren de pauvreté, bren de soucy, bren de melancholie; et ces vieux doubles ducatz, nobles à la rose, angelotz, aigrefins, royaulx et moutons à la grand laine retourneront en uzance, avecques planté de serapz et escuz au soleil. Toutesfoys sus le milieu de l'esté sera à redoubter quelque venue de pussés noyres et cheussons de la Deviniere. *Adeo nihil est ex omni parte beatum.* Mais il les faudra brider à force de collations vespertines.

Italie, Romanie, Naples, Cecile, demourront où elles estoient l'an passé. Ilz

songeront bien profondement vers la fin du Karesme, et resveront quelquefois vers le hault du jour.

Allemaigne, Souisses, Saxe, Strasbourg, Anvers, etc., profiteront s'ilz ne faillent; les porteurs de rogatons les doivent redoubter, et ceste année ne se y fonderont pas beaucoup de anniversaires.

Hespaigne, Castille, Portugal, Arragon, seront bien subjectz à soudaines alterations, et craindront de mourir bien fort, autant les jeunes que les vieux; et pourtant se tiendront chaudement, et souvent compteront leurs escutz, s'ils en ont.

Angleterre, Escosse, les Estrelins, seront assez mauvais Pantagruelistes. Autant sain leurs seroit le vin que la biere, pourveu qu'il feust bon et friant. A toutes tables leur espoir sera en l'arriere-jeu. Saint Treignant d'Escosse fera des miracles tant et plus. Mais des chandelles qu'on luy portera, il ne verra goutte plus clair si Aries ascendant de sa busche ne trebuche, et n'est de sa corne escorné.

Moscovites, Indiens, Perses et Troglodytes souvent auront la cacquesangue, parce qu'ilz ne voudront estre par les Romanistes belinez, attendu le bal de Sagittarius ascendant.

Boësmes, Juifz, Egyptiens, ne seront pas ceste année reduictz en plate forme de leur attente. Venus les menasse aigrement des escrouelles guorgerines; mais ilz condescendront au vœu du Roy des Parpaillons.

Escargotz, Saraboutites, Cauquemarres, Canibales, seront fort molestez des mousches bovynes, et peu joueront des cymbales et manequins, si le guaïac n'est de requeste.

Austriche, Hongrie, Turquie, par ma foy, mes bons hillotz, je ne sçay comment ilz se porteront, et bien peu m'en soucie, veu la brave entrée du Soleil en Capricornus: et si plus en sçavez, n'en dictes mot, mais attendez la venue du Boyteux.

CHAPITRE VII

DES QUATRE SAISONS DE L'ANNÉE, ET PREMIEREMENT DU PRINTEMPS

En toute ceste année ne sera qu'une Lune, encores ne sera elle point nouvelle; vous en estes bien mariz, vous aultres qui ne croyez mie en Dieu, qui persecutez sa sainte et divine parolle, ensemble ceux qui la maintiennent. Mais allez vous pendre, ja ne sera aultre lune que celle laquelle Dieu créa au commencement du monde, et laquelle par l'effect de sa dicte sacre parolle a esté établie au firmament pour luire et guider les humains de nuict. Ma Dia, je ne veulx par ce inferer qu'elle ne monstre à la Terre et gens terrestres diminution ou accroissement de sa clarté, selon qu'elle approchera ou s'esloignera du Soleil. Car, pourquoy? Pour autant que, etc. Et plus pour elle ne priez que Dieu la garde des loups, car ilz ne y toucheront de cest an, je vous affie. A propos: vous verrez ceste saison à moitié plus de fleurs qu'en toutes les troys aultres. Et ne sera réputé fol cil qui en ce temps fera sa provision d'argent mieux que de aranes toute l'année. Les Gryphons, Marrons des montagnes de Savoye, Daulphiné et Hyperborées, qui ont neiges sempiternelles, seront frustrez de ceste saison, et n'en auront point selon l'opinion d'Avicenne, qui dict que le Printemps est lors que les neiges tombent des monts.

Croyez ce porteur. De mon temps l'on comptoit *Ver* quand le Soleil entroit en premier degré de Aries. Si maintenant on le compte autrement, je passe condamnation. Et jou mot.

CHAPITRE VIII

DE L'ESTÉ

En Esté je ne sçay quel temps ni quel vent courra; mais je sçay bien qu'il doit fayre chault et regner vent marin. Toutes foys, si aultrement arrive, pour tant ne faudra regnier Dieu. Car il est plus saige que nous, et sçayt trop mieulx ce que nous est necessaire que nous mesmes, je vous en assure sus mon honneur, quoy qu'en ayt dict Haly et ses suppostz. Beau fera se tenir joyeux et boire frays, combien qu'aucuns ayent dict qu'il n'est chose plus contraire à la soif. Je le croy. Aussi, *contraria contrariis curantur*.

CHAPITRE IX

DE L'AUTONNE

En Autonne l'on vendangera, ou davant ou après; ce n'est tout un, pourveu que ayons du piot à suffisance. Les cuydez seront de saison, car tel cuidera vessir qui baudement fiantera. Ceux et celles qui ont voué jeuner jusques à ce que les estoilles soient au ciel, à heure presente peuvent bien repaistre, par mon octroy et dispense. Encores ont-ilz beaucoup tardé: car elles y sont devant seize mille et ne sçay quants jours, je vous diz bien atachées. Et n'esperez dorenant prendre les allouettes à la cheute du ciel, car il ne tombera de vostre aage, sus mon honneur. Cagotz, caffars et porteurs de rogatons, perpetuons, et autres telles triquedonaines, sortiront de leurs tesnieres. Chascun se garde qui voudra. Gardez-vous aussi des arestes quand vous mangerez du poisson, et de poison Dieu vous en gard!

CHAPITRE X

DE L'HYVER

En Hyver, selon mon petit entendement, ne seront saiges ceulx qui vendront leurs pellices et fourrures pour acheter du boys. Et ainsi ne faisoient les Antiques, comme tesmoigne Avenzour. S'il pleut, ne vous en melenchiez: tant moins auez vous de pouldre pour chemin. Tenez-vous chaudement. Redoubtés les catharres. Beuvés du meilleur, attendans que l'aultre amendera, et ne chiez plus dorenavant on lic. O o! poullailles, faites-vous voz nidz tant hault?